

## ★ EDITORIAL



### Trois questions à Claude Miller

#### VOUS VENEZ DE TOURNER 2 FILMS EN NUMÉRIQUE. QUE VOUS APPORTERAIT LA PROJECTION NUMÉRIQUE EN SALLES ?

J'ai tourné la Chambre des magiciennes avec une mini caméra DV et la Petite Lili avec une caméra haute définition. Dans les deux cas j'ai utilisé le montage virtuel et les deux films ont été exploités en 35mm. J'ai déjà vu des projections numériques et j'ai été impressionné par le résultat, je ne suis donc pas inquiet sur l'évolution des techniques et la réception par le public. Ce qui fait problème aujourd'hui c'est plutôt le bouleversement que provoquera dans les salles le passage de la pellicule aux fichiers numériques, sans parler de la période de transition où les exploitants et les distributeurs devront redéfinir leurs rôles et leurs investissements respectifs. Je crois que le numérique peut être un outil formidable pour faciliter la circulation matérielle des films en réduisant les coûts de transport, de sous-titrage et de doublage. C'est donc une chance pour la diversité culturelle. Il ne faudrait pas que la transmission par satellite réduise les salles à devenir des « garages à films » sans laisser la possibilité à l'exploitant d'exercer ses choix propres de programmation et d'animation. Le soutien à l'équipement apporté par MEDIA Plus à certaines des salles du réseau est une opportunité pour tester sur le terrain toutes les implications de cette nouvelle technologie.

#### EUROPA CINEMAS S'OUVRE À L'AFRIQUE EN METTANT EN PLACE AFRICA CINEMAS. QUEL EST L'OBJECTIF DE CE PROGRAMME ?

Depuis quelques années nous participons à une réflexion sur le cinéma en Afrique avec le Ministère des Affaires Étrangères, le Fonds Européen de Développement de la Commission et l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie. En joignant leurs efforts, ces 3 partenaires ont réuni les moyens pour créer un programme d'intervention dans le secteur de l'exploitation et de la distribution sur le continent africain. Il s'agit de permettre aux films africains de rencontrer leur public et, ce faisant, de retrouver des moyens naturels de production. Evidemment les choses se compliquent quant on connaît l'état de délabrement du parc de salles, c'est pourquoi nous souhaitons mobiliser les exploitants et distributeurs africains en leur apportant un appui technique et financier pour réhabiliter les salles et les alimenter en copies. Notre expérience avec Euromed Audiovisuel dans les pays d'Afrique du Nord est déjà très fructueuse et nous sommes convaincus que cette nouvelle initiative obtiendra des résultats de même nature au Sud du Sahara.

#### POURQUOI CETTE CONFÉRENCE SE TIENT-ELLE À PRAGUE ?

Nous tenions à célébrer l'élargissement de l'Europe en invitant les membres du réseau à se retrouver dans cette belle capitale européenne. Europa Cinemas avait déjà bien anticipé, puisqu'avant MEDIA Plus, nous soutenions depuis longtemps de nombreuses salles dans ces pays grâce au financement du MAE et d'Eurimages.

### Three questions to Claude Miller

#### YOU HAVE JUST FINISHED DIRECTING TWO DIGITAL FILMS. WHAT ADVANTAGES DO YOU EXPECT FROM DIGITAL PROJECTION IN CINEMAS?

I directed La Chambre des magiciennes with a mini DV camera and La Petite Lili with a high-resolution video-camera. In both cases I used computer editing techniques, and both films have been exploited in 35 mm. I have already seen digital screenings, and I was impressed by the result, so that I am not worried about technical developments and public acceptance. The main problem today is the upheaval cinemas will have to face with the changeover from celluloid to digital, not to mention the transition period where exhibitors and distributors will have to redefine their role and rethink their investment strategy. I think digital technology may become a formidable tool to facilitate the physical circulation of films by cutting transport, sub-titling and dubbing costs. It is therefore an advantage for cultural diversity. We should not let satellite broadcasting turn cinemas into mere "film garages" where exhibitors have no choices in terms of programming and other activities. The equipment provided by MEDIA Plus to some of the network cinemas is an opportunity to test all the implications of this new technology in the field.

#### EUROPA CINEMAS IS OPENING UP TO AFRICA BY ESTABLISHING AFRICA CINEMAS. WHAT IS THE PROGRAMME'S OBJECTIVE?

For a few years now, we have been reflecting on cinema in Africa, together with the French Ministry of Foreign Affairs, the European Development Fund and the Intergovernmental Agency of the French-Speaking World. By pooling their efforts, these three partners have put together the funds to create an action programme in the area of exhibition and distribution on the African continent. The idea of the project is to give African films the chance of finding audiences and, in so doing, to find natural production means. Of course things get complicated when we consider the poor condition of cinemas. This is why we would like to mobilize African exhibitors and distributors by offering them technical and financial support to improve their cinemas and buy copies. Our experience with Euromed Audiovisuel in the countries of North Africa has already proven to be very fruitful, and we are convinced that this new initiative will get similar results in the sub-Saharan area.

#### WHY IS THIS CONFERENCE BEING HELD IN PRAGUE?

We wanted to celebrate the enlargement of Europe by inviting our network members to meet in this beautiful European capital. Europa Cinemas was involved in this area from an early date, as even before MEDIA Plus we had been supporting many cinemas in these countries with the financial help of the French Ministry of Foreign Affairs and Eurimages.

Claude Miller  
Réalisateur - Président d'Europa Cinemas  
Director - President of Europa Cinemas



SOMMAIRE / SUMMARY

### PAGE 1

EDITORIAL - CLAUDE MILLER

### PAGE 2-4

LES NOUVEAUX MODES DE DIFFUSION : CONCURRENTS OU PARTENAIRES DU CINÉMA ?

NEW MODES OF DISTRIBUTION:  
CINEMA'S RIVALS OR PARTNERS ?

### PAGE 5

INDIE CIRCLE, LA RÉUNION DE CINQ DISTRIBUTEURS EUROPÉENS  
INDIE CIRCLE ALLIES FIVE EUROPEAN DISTRIBUTORS

### PAGE 6

AFRICA CINEMAS, UNE NOUVELLE STRUCTURE POUR SOUTENIR LE CINÉMA AFRICAIN

AFRICA CINEMAS, A NEW PROGRAMME IN SUPPORT OF AFRICAN FILMS

### PAGE 7

MÉDIA PLUS S'OUVRE AUX FUTURS ÉTATS MEMBRES DE L'UNION EUROPÉENNE

MEDIA PLUS OPENS UP TO FUTURE MEMBER STATES OF THE EUROPEAN UNION

### PAGE 8

EUROPA CINEMAS / EUROMED AUDIOVISUEL

COORDINATION MAGHREB : DÉJÀ UN AN ! / COORDINATION MAGHREB: ALREADY A YEAR !

ÇA BOUGE AU CAIRE ! / THINGS ARE ON THE MOVE IN CAIRO !

### PAGE 9

EUROPA CINEMAS DÉCERNE SES PRIX

EUROPA CINEMAS AWARDS ITS EXHIBITORS

### PAGE 10-11

KITCHEN STORIES & THE MOTHER: PREMIERS FILMS À

BÉNÉFICIER DU LABEL EUROPA CINEMAS / FIRST-TIME

WINNERS OF THE EUROPA CINEMAS LABEL

CINEDAYS 2003 : LE CINÉMA EUROPÉEN EN FÊTE /

CELEBRATING EUROPEAN CINEMA

"OUVRE LES YEUX" : 2È PRIZE ! / "OPEN YOUR EYES": TAKE 2 !

### PAGE 12

PROGRAMME DE LA 8ÈME CONFÉRENCE ANNUELLE

PROGRAM OF THE 8TH ANNUAL CONFERENCE

EUROPA CINEMAS  
54 RUE BEAUBOURG, F 75003 PARIS  
TÉL. 33 1 42 71 53 70  
FAX. 33 1 42 71 47 55  
http://www.europa-cinemas.org  
Email : europacinema@magic.fr

PRESIDENT :  
CLAUDE MILLER

GENERAL DIRECTOR :  
CLAUDE-ERIC POIROUX

NEWSLETTER COORDINATION :  
FATIMA DJOUMER  
ASSISTANT : ANTOINE TROTET

EDITORS : ANTHONY BOBEAU  
DOCUMENTATION : STÉPHANE KIEFFER, MENEM RICHA  
TRANSLATION : JENNIFER KAKU, C.M.O.

Design : CA TOURNE - ★ Bronx

# ★ LES NOUVEAUX MODES DE DIFFUSION : CONCURRENTS OU PARTENAIRES DU CINÉMA ?

ÉQUIPEMENT EN LECTEURS DVD / EQUIPEMENT IN DVD PLAYERS			
PAYS / COUNTRIES	2001	2002	2003
Allemagne / Germany	8,5%	23,9%	43,4%
Autriche / Austria	5,8%	12,7%	23,1%
Belgique / Belgium	5,6%	12,2%	21,8%
Danemark / Denmark	8,3%	17,5%	31,3%
Espagne / Spain	7,5%	17,8%	32,6%
France / France	12,2%	23,3%	38,4%
Grand-Bretagne / Great Britain	11,8%	25,7%	43,0%
Hongrie / Hungary	1,3%	3,8%	7,6%
Italie / Italy	2,8%	6,2%	11,5%
Pays-Bas / Netherlands	8,7%	18,6%	31,5%
Pologne / Poland	1,0%	2,5%	5,5%
Portugal / Portugal	6,6%	12,8%	21,1%
Rép. Tchèque / Czech Rep.	1,1%	2,9%	6,7%
Suède / Sweden	7,0%	15,0%	26,9%
Suisse / Switzerland	11,6%	22,5%	38,1%
EUROPE / EUROPE	7,6%	17,2%	30,0%

source GfK

\* estimations

NOMBRES DE LECTEURS DVD EN EUROPE NUMBER OF DVD PLAYERS IN EUROPE	
ANNÉE / YEAR	NB. D'UNITÉS / NUMBER
1998	200 000
1999	500 000
2000	5 000 000
2001	13 000 000
2002	28 000 000

sources Screen Digest/IVF

ÉVOLUTION DES RECETTES VHS ET DVD / EOLUTION OF VHS AND DVD REVENUE						
EN MILLIONS D'€ / IN MILLIONS €	2000		2001		2002	
	VHS	DVD	VHS	DVD	VHS	DVD
Allemagne / Germany	751	183	699	447	348	731
Benelux / Benelux countries	352	129	331	264	139	374
Espagne / Spain	344	70	304	140	144	219
France / France	1 186	379	1 052	758	795	1 260
Grande-Bretagne / Great Britain	2 133	470	1 985	1 152	1 197	2 098
Italie / Italy	370	72	352	147	261	195
Pays nordiques / Nordic Countries	498	78	501	167	264	248
reste Europe de l'Ouest / Rest of Western Europe	329	86	311	193	152	283
Europe centrale / Central Europe	169	24	141	41	100	120
Total Europe / Total Europe	6132	1491	5676	3309	3400	5528

source Screen Digest

FOYERS TV EN 2002 (en milliers) HOUSEHOLDS WITH TV IN 2002 (in thousand)		
PAYS COUNTRIES	FOYERS TV HOUSEHOLDS WITH TV	"CÂBLE/SATELLITE" "CABLE/SATELLITE"
Allemagne / Germany	36 828	34 080
Belgique / Belgium	4 128	3 972
Danemark / Denmark	2 391	1 670
Espagne / Spain	12 418	2 964
Finlande / Finland	2 258	1 077
France / France	23 482	7 646
Grèce / Greece	2 962	419
Italie / Italy	19 738	6 031
Norvège / Norway	2 031	1 425
Pays-Bas / Netherlands	6 805	6 737
Portugal / Portugal	3 018	1 180
Suède / Sweden	3 735	2 690
Suisse / Switzerland	3 057	2 870
Grand-Bretagne / Great Britain	24 400	10 640
TOTAL	151 709	86 563

source Eutelsat

# ★ NEW MODES OF DISTRIBUTION: CINEMA'S RIVALS OR PARTNERS ?

## INTERNET HAUT DÉBIT EN EUROPE/ HIGH SPEED INTERNET IN EUROPE

PAYS / COUNTRIES	2001		2002	
	ADSL	CÂBLE / CABLE	ADSL	CÂBLE / CABLE
Allemagne / Germany	2 430 000	40 000	3 300 000	80 000
Espagne / Spain	380 000	70 000	910 000	190 000
France / France	430 000	190 000	1 400 000	290 000
Italie / Italy	300 000	0	770 000	0
Pays-bas / Netherlands	190 000	390 000	370 000	530 000
Royaume-Uni / United Kingdom	140 000	200 000	550 000	700 000
Suède / Sweden	200 000	120 000	370 000	160 000

## ★ JEAN-PAUL COMMIN, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DE LA VIDÉO

**ALORS QUE LA FRÉQUENTATION EST EN BAISSÉ EN EUROPE, CERTAINS PROFESSIONNELS INCRIMINENT LE DVD. CELUI-CI SERAIT-IL DONC LE PREMIER CONCURRENT DES SALLES DE CINÉMA ?**

Il est vrai que le DVD participe à une certaine frénésie de la consommation des images sous toutes ses formes, comme le font aussi la télévision à péage, l'internet à haut débit ou même les jeux vidéos. Faire du DVD le seul responsable de la baisse des entrées est cependant trop facile et un peu manichéen. L'offre de films en DVD est très abondante (7 500 titres disponibles à ce jour et désormais 2 500 nouveaux titres chaque année), mais elle ne détourne pas le public des salles qui restent la première vitrine des films. Le DVD arrivant en deuxième position dans la chronologie des médias, il peut passer pour un concurrent direct, d'autant plus que la durée de vie des films sur les écrans est de plus en plus courte. C'est pourquoi certains producteurs n'hésitent pas à accélérer la diffusion de leurs titres en DVD.

Malgré leur rivalité, des barrières tombent entre la salle et le DVD. Certains distributeurs deviennent des éditeurs, et vice-versa. De même, des exploitants commencent à vendre des DVD dans leurs salles... Ces interactions vont aller en s'amplifiant.

**LE DVD CONTRIBUE-T-IL AU FINANCEMENT DU CINÉMA ?**

Les éditeurs interviennent de plus en plus tôt dans la vie des films, dès la recherche de financement de certains projets. Leur participation est encore minime en termes économiques, mais ils travaillent parfois en étroite collaboration avec les producteurs et les

distributeurs, participant à la réflexion sur le positionnement et le lancement d'un film. Cette relation n'était pas la même avec la vidéocassette. La nature même du DVD a modifié l'action des éditeurs. L'importance du contenu d'un DVD et de son packaging font que les éditeurs ne peuvent plus se contenter de dupliquer un film et ensuite le commercialiser. Il leur faut être imaginatif et créatif sur tout ce qui concerne l'attrait du DVD. Celui-ci est devenu un élément essentiel de la chaîne du cinéma.

**LA PIRATERIE EST AUJOURD'HUI UN VRAI FLÉAU POUR LE CINÉMA. QUE COMPTÉZ-VOUS FAIRE POUR L'ENRAYER ?**

Notre action s'articule autour de trois axes. Tout d'abord, un axe législatif. La directive européenne visant à mettre en place un système anti-copie devrait bientôt entrer en vigueur dans plusieurs pays. Ensuite, un axe juridique qui rejoint le législatif. Il faut que les tribunaux puissent disposer d'un arsenal de textes propres à lutter efficacement contre la piraterie. Les magistrats doivent avoir accès à l'information nécessaire à ce travail. Enfin, un axe civique. Celui-ci consiste à faire prendre conscience au public que le piratage est une activité nuisible au cinéma. Peut-être faut-il en passer par des campagnes de prévention comme cela se fait aux Etats-Unis. Internet a induit une notion de gratuité qui laisse à penser au public que le piratage n'est pas condamnable.

**LE CINÉMA EUROPÉEN EST-IL AUSSI CONCERNÉ QU'HOLLYWOOD ?**

Actuellement, le piratage concerne surtout les films

américains, mais il commence à toucher les gros succès nationaux européens. Par exemple, Taxi 3 a souffert d'actes de piratage en France. C'est une vraie industrie qui est en train de se structurer. C'est un problème urgent car il ne faudrait pas que le cinéma soit victime du piratage comme l'est aujourd'hui l'industrie du disque.

**COMMENT COMPTÉZ-VOUS IMPLIQUER LES NOUVEAUX ÉTATS MEMBRES DE L'UNION EUROPÉENNE DANS LA LUTTE CONTRE LE PIRATAGE ?**

Nous travaillons déjà depuis cinq ans avec plusieurs pays de l'Est. La Pologne et la Hongrie sont déjà représentées à la Fédération par des organisations nationales. S'il n'existe pas forcément d'organisation propre à la vidéo dans chaque nouvel état membre, nous pouvons alors accueillir une société qui occupe une position importante sur son marché et qui sera en charge de représenter les professionnels de son pays. Il nous faut aussi nous assurer que chaque pays entrant dans l'Union européenne dispose d'un appareil législatif comparable à ceux des autres membres. Certaines législations présentent de gros manques en matière de droit de la propriété intellectuelle.



## ★ JEAN-PAUL COMMIN, PRESIDENT OF THE INTERNATIONAL VIDEO FEDERATION

**ATTENDANCE IS DOWN AT MOVIE THEATRES IN EUROPE THESE DAYS, AND SOME PEOPLE IN THE INDUSTRY ARE ACCUSING THE DVD. DOES THIS MEAN DVDS ARE A MAJOR COMPETITOR FOR CINEMAS ?**

It's true that DVDs are part of a certain craze for consuming audiovisual images in a variety of forms, as are pay TV, highspeed internet connections or even video games. But putting all the blame for the drop in attendance on DVDs is a little too simplistic and manichean. There is an abundance of movies released on DVD (7500 titles are now available, with 2500 new titles coming out each year), but this doesn't keep people from going to cinemas which are still the primary showcase for films. The DVD being the second medium in a film's life cycle, it can be seen like a direct competitor all the more so since films are being billed in cinemas for shorter and shorter periods of time. That's why some producers are rushing to bring out their titles on DVD. In spite of this rivalry, the division between theatres, on the one hand, and DVD, on the other, are breaking down. Some distributors have also become DVD producers and vice versa. Exhibitors are even starting to sell DVDs in their theatres... These interconnections are only going to increase.

**DOES THE DVD CONTRIBUTE TO THE FINANCING OF THE CINEMA ?**

DVD producers are getting involved earlier and earlier

in the production of films, as early as the financing stage for some projects. Their participation is still minimal in economic terms, but they sometimes work very closely with the producers and the distributors, contributing to decisions, for example about how a certain film should be positioned and launched. You don't have this same type of interaction with videocassettes. The nature of DVD has changed the modus operandi of its producers. Since content and packaging are important factors, DVD producers can no longer be content to simply copy a film and then sell it. They have to be imaginative and creative about everything that makes DVDs appealing. DVDs have become an essential element in the life cycle of a film.

**PIRACY HAS BECOME A REAL PLAGUE FOR THE FILM INDUSTRY. HOW ARE YOU PLANNING TO STOP IT ?**

We are taking action along three main lines. First of all, legislative action. A European directive aimed at implementing an anti-copying system should soon go into effect in several countries. Secondly, legal action which is related to the legislative action. It's necessary to provide the courts with an arsenal of laws that are effectively designed to combat piracy. Legal authorities must have access to whatever information they need to carry out their work. And finally, civic action, making people aware that piracy is harmful for the film industry. We could perhaps do

preventive campaigns like they do in the United States. Internet gives people the idea that everything can be had for free and so they come to think that there's nothing wrong with piracy. **ARE EUROPEAN FILMS AS AFFECTED BY THIS AS HOLLYWOOD FILMS ?** Right now, piracy mainly concerns American films, but it has started to hit big domestic successes in European countries. For example, Taxi 3 suffered from piracy in France. It's a real industry that is beginning to get organized. This is a problem that urgently needs to be addressed because we don't want cinema to be plagued by piracy like the music industry is today.

**HOW ARE YOU PLANNING TO GET NEW EUROPEAN UNION MEMBER STATES TO JOIN THE FIGHT AGAINST PIRACY ?**

We've been working with some Eastern European countries for last five years. Poland and Hungary are already represented in the Federation via national organizations. If a new member state does not have a national video organization we can work with a company that is in a leading position on the market; it would have the task of representing the professionals in that country. We also want to make sure that all of the countries entering the European Union have legal structures comparable to those in the other members states. Legislation in some countries is greatly lacking in terms of intellectual property protection.

# ★ LES NOUVEAUX MODES DE DIFFUSION : CONCURRENTS OU PARTENAIRES DU CINÉMA

## NEW MODES OF DISTRIBUTION: CINEMA'S RIVALS OR PARTNERS?



VIDEOSTORE MK2 BIBLIOTHÈQUE PARIS

En 2002, la fréquentation a baissé dans la plupart des grands marchés européens, exception faite de l'Italie et du Royaume-Uni. Cette année, les premiers indicateurs montrent que les entrées continuent de chuter dans plusieurs pays comme l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, l'Espagne ou la France. La première raison invoquée - et certainement la plus évidente - est le manque de films porteurs tant américains qu'europeens qui n'ont pas incité le public à se ruer en masse dans les salles. Ce constat ne satisfait pas néanmoins tout le monde, du coup il faut trouver des responsables à cette baisse. Les suspects sont nombreux et bien identifiés, il s'agit des nouveaux supports de diffusion que sont les chaînes thématiques, l'internet à haut débit et surtout le DVD. Et des professionnels de prophétiser que le DVD pourrait bien être aux multiplexes ce que fut la vidéocassette VHS fut aux complexes dans les années 80, c'est-à-dire un concurrent redoutable qui détourne le public des salles, premier lieu d'exploitation des films. Sans vouloir porter de jugement hâtif par manque de recul face à un phénomène encore mal identifié, force est de constater que là où les ventes de DVD ont explosé en 2002, la fréquentation a chuté par rapport à 2001. Jean-Paul Commin, président de la Fédération internationale de la vidéo, est plus circonspect. Condamner le DVD lui semble trop facile. Une opinion défendable au regard des relations de plus en plus étroites qu'entretiennent la salle et le DVD. En effet, une interdépendance est train de naître entre ces deux supports de diffusion des films. Des distributeurs deviennent des éditeurs vidéo, des éditeurs vidéo deviennent des distributeurs, et même des exploitants vendent désormais des DVD dans leurs salles ou sont en passe de le faire. Cinéma et DVD s'orienteraient-ils vers un mariage de raison ? Rien n'est moins sûr.

Attendances declined in most major European markets in 2002, with the exception of Italy and Great Britain. For this year, early indicators show that box office figures have continued to drop in many countries - for instance Germany, Belgium, Denmark, Spain and France. The first reason assumed - and certainly the most obvious - is the lack of major American or European productions likely to draw mass audiences into the cinemas. However, this explanation does not satisfy everyone, and many feel that we should be looking elsewhere for the causes of the decline. There are many suspects, and they are easy to identify: the new special-content channels, high-speed Internet and, most importantly, DVD. Insiders are quick to predict that DVD could do to the multiplexes what the VHS video cassette did to cinemas in the 1980s - turn into a strong competitor threatening to keep audiences away from the big screen, the film industry's main exploitation channel. At the risk of making too early a judgment, and with too little historical perspective vis-à-vis a phenomenon that is still imperfectly understood, we are forced to admit that in markets where DVD sales exploded in 2002, box office figures dropped from 2001. Jean-Paul Commin, president of the International Video Federation, is more cautious in his assessment. Outright condemnation of DVDs is too easy an argument, he claims - a justifiable opinion in view of the growing closeness of the relationship between the big screen and DVD. Indeed, a certain amount of interdependency is beginning to appear between these two modes of film distribution. Distributors are becoming video editors, video editors are becoming distributors, and even exhibitors are starting to sell DVDs in their cinemas or considering doing so. Might the big screen and DVD be heading towards a marriage of convenience? Nothing is less certain.

In 2002, for the first time, DVD sales exceeded those of VHS video cassettes - an accomplishment achieved at surprising speed in view of the fact that DVDs were not officially launched in Europe until 1998. Sound and picture quality, the selection of material offered to complement the films, and indeed even packaging and size - more attractive than those of VHS cassettes - have made DVD an unavoidable and indispensable product for cinema fans. Nevertheless, it is encouraging to note that the most frequent DVD buyers are also very regular cinema goers. In France, for instance, this group went to the cinema more than 7 times in 2002, a figure

Pour la première fois en 2002, le DVD est passé devant la vidéocassette VHS, et cela avec une rapidité confondante puisque le DVD a officiellement été lancé en 1998 à travers l'Europe. La qualité du son et des images, les nombreux documents proposés en complément du film, voire son packaging et sa taille plus attrayants que ceux d'une VHS en ont fait un objet incontournable et indispensable pour les amateurs de cinéma. Pour autant, il est encourageant de noter que les plus gros consommateurs de DVD sont aussi des spectateurs en salles très assidus. Par exemple en France, ils sont allés plus de 7 fois au cinéma en 2002, soit plus du double de la moyenne nationale. Jan Van Dommelen, président de l'UNIC (Union internationale des cinémas) remarque que « les ventes de DVD se concentrent sur un nombre limité de films ». Pour lui, « la salle de cinéma possède une dimension spectaculaire que le DVD n'a pas ». Il précise toutefois que « les exploitants doivent continuer leurs efforts car il faut maintenir la qualité de l'accueil et de la projection pour que la salle demeure la référence ». Exploitant de l'Anteo à Milan en Italie, Lionello Cerri a un avis tranché sur la question : « Le DVD n'est pas une menace pour la salle s'il existe une chronologie équilibrée des médias qui règle l'exploitation du film ». Le DVD ne serait donc pas l'ennemi des exploitants, d'ailleurs il commence à trouver sa place dans leurs salles. Ainsi, à Paris, Marin Karmitz dont deux complexes sont membres d'Europa Cinemas a installé une boutique DVD dans le hall de son plus grand cinéma, un navire flambant neuf de 14 salles. Fin d'année 2003, cette boutique devrait avoir engrangé un chiffre d'affaires de 1,5 M€. À un niveau plus modeste, Orlando Freire de l'Hagabion de Göteborg (Suède) explique que la vitrine qu'il consacrait à la vidéo sera prochainement dévolue aux DVD, mais pas n'importe quels DVD. Il proposera en effet des films qui respecteront la ligne éditoriale de sa salle, à savoir des films d'auteurs, essentiellement européens. Jean-Marie Herman, exploitant du Churchill et du Park à Liège (Belgique), envisage aussi de vendre quelques DVD dans sa salle. Il estime que cette diversification de son activité est une évolution logique à condition de présenter des DVD qui ne sont pas ou peu exposés ailleurs. Il insiste lui aussi sur sa volonté de proposer avant tout des films européens. De son côté, Claude-Éric Poiroux, directeur général d'Europa Cinemas, prévoit d'ouvrir une boutique de DVD dans le hall des 400 Coups à Angers (France). Il conçoit d'ailleurs le DVD comme « un révélateur de ce que le public aime dans nos salles ». Lui faut-il encore pouvoir proposer une offre suffisamment attractive dans un lieu agréable. Un tel projet nécessite en effet un investissement que Claude-Éric Poiroux chiffre à 100 000 €.

which is more than double the national average. Jan Van Dommelen, president of UNIC (International Union of Cinemas), notes that "DVD sales are concentrated on a limited number of films". For him, "cinema has a spectacular dimension that the DVD cannot match". He adds, however, that "exhibitors must keep up their efforts to maintain the attractiveness of their environment and the quality of projection so that the big screen remains the benchmark". The exhibitor of the Milan cinema "Anteo", Lionello Cerri, has a clear opinion on the issue: "DVDs do not constitute a threat to cinemas if there is a balanced media chronology regulating the exploitation of films". In other words, then, DVD is not the enemy of exhibitors - in fact, it is slowly gaining access to cinemas. In Paris, for instance, Marin Karmitz - owner of two Europa Cinema complexes - has installed a DVD shop in the lobby of his largest cinema, a shiny new 14-screen flagship. By the end of 2003, the shop is expected to have generated a turnover of EUR 1.5 million. At a more modest level, Orlando Freire, who operates the Hagabion cinema in Göteborg (Sweden), explains that the display case where he used to have VHS cassettes will soon be used to offer DVDs. But not just any DVD: he intends to offer films that comply with the editorial policy of his cinema, "films d'auteur" by mainly European filmmakers. Jean-Marie Herman, exhibitor of the Churchill and Park cinemas in Liège (Belgium), is also considering selling DVDs in his cinemas. As he sees it, this is a logical diversification, as long as the DVDs he sells are films that are not offered much or at all elsewhere. He also stresses his intention of presenting mainly European films. Claude-Éric Poiroux, general manager of Europa Cinemas, is envisaging opening a DVD shop in the lobby of the "Les 400 Coups" cinema in Angers (France). He sees DVD as "an indication of what audiences like in our cinemas". Of course, he wants an attractive selection in an agreeable location - a project that will require an investment that Claude-Éric Poiroux estimates at EUR 100,000.

As a significant source of revenue, DVD is also attracting the interest of film distributors - some of whom have decided to go into the DVD business themselves. In France, several independent distributors have launched their own label (ID Distribution, Carlotta Films, Gémini Films), are about to do so (Diaphana), or are considering the idea (Les Films du Losange). It would seem, then, that cinema and DVD - and even more so

Représentant une source de recettes non négligeable, le DVD intéresse aussi les distributeurs de films qui, pour certains, choisissent de se lancer dans l'édition DVD. En France, plusieurs distributeurs indépendants ont lancé leur label (ID Distribution, Carlotta Films, Gémini Films), s'approprient à le faire (Diaphana) ou envisagent de le faire (Les Films du Losange).

Cinéma et DVD, et plus largement les autres nouveaux modes de diffusion, semblent donc pouvoir faire bon ménage. Les éditeurs DVD et les chaînes du câble et du satellite participant même au financement de certains films. Seule ombre au tableau : le piratage qui représente aujourd'hui une menace pour l'ensemble de l'industrie du cinéma, du producteur à l'exploitant. Le piratage peut prendre deux formes, soit un DVD pirate, soit un téléchargement illégal sur Internet. Celui-ci est de plus en plus facilité par l'augmentation de la vitesse de débit des serveurs internet. S'il concerne essentiellement les grosses productions américaines comme Star Wars ou Matrix (600 000 films téléchargés chaque jour aux Etats-Unis !), le piratage commence aujourd'hui à frapper le cinéma européen. Ainsi, avant leur sortie officielle en DVD, Les Triplettes de Belleville et Le Cœur des hommes qui ont été deux gros succès dans les salles françaises sont déjà disponibles sur Internet. De même, si plus de 450 000 DVD de Goodbye Lenin ! auraient été vendus en Allemagne, 600 000 DVD pirates circuleraient en toute illégalité. Ce chiffre aussi impressionnant soit-il est plausible selon les propres mots de Jean-Paul Commin. Il est donc important pour les professionnels d'organiser la lutte contre ce fléau. « Les exploitants européens savent depuis longtemps que la piraterie est un problème mondial, explique Jan Van Dommelen. Nous sommes d'ailleurs prêts à aider les Américains dans leur combat contre ce phénomène ». Si la répression est une des solutions, la prévention et l'information du public apparaissent comme essentielles car la plupart des internautes qui téléchargent des films et des personnes qui achètent des DVD pirates n'ont pas conscience d'être hors-la-loi. Jan Van Dommelen est très clair : « Il faut avant tout changer les mentalités afin que le grand public comprenne que la piraterie s'apparente à une trahison de l'auteur ». Il est d'autant plus important de faire passer le message que le téléchargement est devenu un véritable loisir pour le jeune public. La question est donc de savoir si ce public qui prend l'habitude de regarder des films sur ordinateur ne va pas perdre l'habitude d'aller en salles. Les actions envers le jeune public telles qu'elles sont envisagées par les salles indépendantes, notamment membres d'Europa Cinemas, apparaissent comme primordiales pour éduquer le jeune public au cinéma en salles. Le dynamisme des exploitants en ce domaine permet d'envisager l'avenir avec peut-être plus de sérénité.

other new modes of distribution - are able to get along. Indeed, DVD publishers and cable and satellite networks are even, in certain cases, investing in film financing. The only dark side of the coin: piracy, which constitutes a threat to the entire cinema industry, from the producer to the exhibitor. There are two forms of piracy: illegally produced DVDs, or illegal Internet downloads. The second method is increasingly facilitated by the growing speed of Internet servers. Although piracy mainly targets large-scale American productions such as Star Wars or Matrix (600,000 downloads per day in the US!), it is also beginning to affect European films. For instance, Les Triplettes de Belleville (The Triplets of Belleville) and Le Cœur des Hommes (Frenchmen), two major successes in French cinemas, were available on the Internet before their official publication on DVD. In yet another example, it is claimed that even though more than 450,000 DVDs of Goodbye Lenin! were sold in Germany, there are 600,000 pirated copies in circulation. This amazing figure, says Jean-Paul Commin, is nevertheless plausible. The industry must, therefore, organize its struggle against the piracy scourge. "European exhibitors have known for a long time that piracy is a global problem", explains Jan Van Dommelen. "Moreover, we are willing to assist the Americans in their struggle against this phenomenon." If repression is one of the possible solutions, prevention and information of the public would also seem essential, as most of those who download films or buy pirated DVDs are not conscious of the fact that they are breaking the law. Jan Van Dommelen is very clear on this topic: "What we need to do above all is change people's mentality, so that the general public understands that piracy is akin to treason of the author". It is all the more important to get this message across, as downloading is turning into a real hobby for young people. The issue is therefore to find out whether people who get used to watching films on their computers may not lose the habit of going to the cinema. Campaigns targeting young audiences such as those being considered by a few independent cinemas - some of them members of Europa Cinemas - seem crucial to attract these audiences into the cinemas. The dynamic efforts being made by exhibitors in this area may give us cause to look at the future with, perhaps, a bit more peace of mind.

## ★ INDIE CIRCLE, LA RÉUNION DE CINQ DISTRIBUTEURS EUROPÉENS INDIE CIRCLE ALLIES FIVE EUROPEAN DISTRIBUTORS



TE DOY MIS OJOS

Ouvrir pour une meilleure circulation des films n'est plus l'unique crédo des exploitants, mais aussi des distributeurs qui sont aussi soucieux d'assurer la meilleure diffusion possible de leurs titres à travers l'Europe. Lors du dernier Festival de Toronto, cinq distributeurs européens ont ainsi annoncé officiellement la création d'une structure commune baptisée Indie Circle. Leur objectif est d'acquérir des films en commun et d'intervenir en amont dans des projets encore en développement. Cette initiative a aussi pour objectif avoué la réduction des

dépenses de chacun, à commencer bien entendu par les coûts d'acquisition des films qui sont divisés entre les cinq distributeurs au prorata de leur apport dans le capital de la société. Indie Circle regroupe A-Film (Pays-bas), Cinéart (Belgique), Frenetic Films (Suisse), Haut et Court (France) et Lucky Red (Italie), soit cinq distributeurs ayant une même vision du cinéma. Certains d'entre eux avaient d'ailleurs l'habitude de travailler ensemble. Par exemple, Cinéart a déjà acheté

des films pour l'ensemble du Benelux en partenariat avec le néerlandais A-Films, car il leur est plus facile d'acquérir les droits d'un film à plusieurs au regard de la taille de leur marché respectif. De plus, les membres d'Indie Circle ont souvent partagé les mêmes coups de cœur, notamment pour le cinéma européen. Par exemple, Haut et Court a distribué en France *Noi Albinoi* de l'islandais Dagur Kari que *Lucky Red* avait sorti en Italie ou *Bloody Sunday* du britannique Paul Greengrass qui avait été exploité par Cinéart en Belgique.

Le premier achat d'Indie Circle a été effectué au

Festival de Cannes en mai 2003. Il s'agit d'un premier long métrage afghan : *Osama* de Siddiq Barmak qui a obtenu une mention spéciale du jury de la Caméra d'or. Plus récemment, en octobre dernier, Indie Circle a acquis les droits de *Te doy mis ojos* de Iciar Bollain. Ce film espagnol remarqué au dernier Festival de San Sebastian connaît actuellement un joli succès dans son pays d'origine. Sorti début octobre dans 78 salles, il a enregistré 80 000 entrées en trois jours. Trois semaines plus tard, il figurait toujours à la 10e place du box-office et cumulait plus de 200 000 entrées. De quoi conforter les membres d'Indie Circle dans leurs choix artistiques et aussi économiques. Chacun étant indépendant et voulant le rester, il n'est pas systématique pour eux de sortir simultanément chaque film acquis en commun, mais plutôt de profiter de l'expérience des autres. À ce titre, le matériel publicitaire créé par un distributeur pour la sortie d'un film dans son territoire pourra être réutilisé par ses collègues quand ils distribueront ce même film dans leur marché respectif.

S'ils sont cinq à ce jour à s'être réunis, les cinq distributeurs qui forment aujourd'hui Indie Circle n'excluent pas d'accueillir de nouveaux partenaires européens à plus ou moins long terme.

Working to improve the circulation of films is no longer the exclusive domain of exhibitors. Distributors are also concerned about getting their titles out to the widest possible audiences in Europe. And so, at the last Toronto International Film Festival, five European distributors officially announced the creation of Indie Circle. The aim of this new distribution alliance is to purchase films in common and eventually participate in the financing of projects. Another explicit aim of this initiative is to reduce individual costs for each distributor, starting with film acquisition costs which will be divided up between the five distributors in proportion to their capital investment in the consortium. Indie Circle brings together A-Film (Netherlands), Cinéart (Belgium), Frenetic Films (Switzerland), Haut et Court (France) and Lucky Red (Italy), five distributors that share a common vision of cinema. In fact, a few of them were already in the habit of working together. For example, Belgium's Cinéart has joined forces in the past with

Holland's A-Films to purchase productions for all the Benelux countries; it is easier for them to team up to acquire the rights to films, given the size of their respective markets. In addition, the Indie Circle partners have often exchanged favourite films, especially amongst European productions. Thus, in France, Haut et Court distributed *Noi Albinoi* by Icelandic director Dagur Kari which *Lucky Red* had previously released in Italy, while *Bloody Sunday* by British director Paul Greengrass was distributed by Cinéart in Belgium.

Indie Circle's first joint acquisition was made at the Cannes Film Festival in May 2003. It was a first feature-length Afghan film made by Siddiq Barmak entitled *Osama* which won a special mention by the Caméra d'Or jury. More recently, in October, Indie Circle acquired the rights to *Te doy mis ojos* (Take My Eyes) by Iciar Bollain. This Spanish film stood out at the last San International Sebastian Film Festival and is enjoying success on the home market. Released in early October in 78 theatres, it recorded

80,000 admissions in the first three days. Three weeks later, admissions had risen to 200,000 and it was still number ten at the box office. A good sign for the new partners that they are making the right choices, both artistically and economically. Their policy, as art-house distributors wishing to retain their independence, will not necessarily be to release their jointly-acquired films simultaneously, but rather, to mutually benefit from each other's experiences. For instance, the publicity and promotional material that one distributor puts together for a film release could be re-used by the other distributors when the same film is brought out in their own countries. Although Indie Circle currently consists of five members, the group does not exclude opening up to new European partners sometime in the future.

Although Indie Circle currently consists of five members, expanding the group to include new European partners is an eventual possibility sometime in the future

# ★ AFRICA CINEMAS, UNE NOUVELLE STRUCTURE POUR SOUTENIR LE CINÉMA AFRICAIN

## AFRICA CINEMAS, A NEW PROGRAMME IN SUPPORT OF AFRICAN FILMS



“La représentation de l’Afrique par les médias se résume

*trop souvent à des images de guerre, de maladie et de famine, mais l’Afrique est aussi un formidable réservoir culturel et de richesse humaine”.*

Cette déclaration faite au dernier Festival de Cannes est à mettre au crédit de Pierre-André Wiltzer, ministre français délégué à la Coopération et à la Francophonie. Elle résume bien la situation dans laquelle se trouve un continent dont l’apport culturel est important et reconnu sans pour autant être exploité dans toute sa diversité faute d’infrastructures adéquates. Au cours des années 80 et 90, le cinéma africain a ainsi offert quelques grands films de la part d’auteurs reconnus par la critique et leurs pairs internationaux. Des œuvres comme Yeelen du malien Souleymane Cissé, Yaaba du burkinabé Idrissa Ouédraogo ou Hyènes du sénégalais Djibril Diop Mambety ont par exemple connu les honneurs d’une sélection au Festival de Cannes et d’une diffusion mondiale. Aujourd’hui, le cinéma africain est en difficulté, et le soutien apporté par l’Europe est primordial à la reconquête de son public.

Africa Cinemas est née de la réflexion commune du ministère des Affaires Étrangères français (MAE), de l’Agence intergouvernementale de la francophonie et de la Commission européenne (Fonds européen de développement) à laquelle a été associée Europa Cinemas. L’objectif était de financer un programme de soutien aux films africains en Afrique. “Lors de mes déplacements en Afrique, j’avais remarqué l’intérêt des professionnels africains pour notre travail, note Claude-Éric Poiroux, directeur général d’Europa Cinemas. Ils me demandaient souvent pourquoi notre action s’arrêtait à la Méditerranée “. La création d’Africa Cinemas devrait donc répondre aux attentes des exploitants et des distributeurs. La gestion de ce programme a été confiée à Europa Cinemas, même si Africa Cinemas

“Africa represented by the media is all too often limited to images of war, disease and famine, but Africa is also a fabulous source of human and cultural wealth.”

This declaration made at the last Cannes Film Festival is to be credited to Pierre-André Wiltzer, acting minister of Cooperation and French-speaking countries in France. It quite accurately sums up the situation of this continent, well-known indeed for its immense cultural resources which, however, remain largely untapped in terms of their diversity for lack of the appropriate infrastructures. For example, in the ‘80s and ‘90s, some great films came out of Africa made by auteurs acclaimed by critics and international filmmakers. Works such as Yeelen by Malian filmmaker Souleymane Cissé, Yaaba by Idrissa Ouédraogo from Burkina Faso and Hyena by Senegalese director Djibril Diop Mambety achieved recognition via the Cannes Film Festival and screenings in theatres around the world. Today African cinema is in great difficulty and European support is primordial for reconquering filmgoers.

Africa Cinemas was the collective brainchild of the French Ministry of Foreign Affairs (MAE), the Agence Intergouvernementale pour la Francophonie (Intergovernmental Agency for French-speaking Countries) and the European Commission, in association with Europa Cinemas. The aim was to provide funding for a programme that would support African films in Africa. “On my trips to Africa, I noticed that African professionals took great interest in our work,” observes Claude-Eric Poiroux, General Director of Europa Cinemas. “They would often ask me why our activity stopped at the Mediterranean.” The creation of Africa Cinemas should thus meet the desires of exhibitors and distributors. Although Europa Cinemas will be supervising the programme, Africa Cinemas has its own set of guidelines and its own managing director, Toussaint Tiendrebeogo.



LE SILENCE DE LA FÔRET

possède ses propres lignes directrices et son propre directeur délégué Toussaint Tiendrebeogo. Dans le cadre d’un marché africain peu ou pas structuré, l’objectif premier d’Africa Cinemas est d’aider à la fois les exploitants et les distributeurs pour mieux assurer ensuite la diffusion de la production locale. Le budget annuel alloué à cette nouvelle structure s’élève à 1,5 M€ par an. Le soutien à la distribution concerne les films de réalisateurs originaires d’Afrique sub-saharienne distribués dans au moins cinq pays différents et jamais diffusés sur une chaîne de télévision reçue en Afrique. Quant au soutien à l’exploitation, il est constitué d’une aide à la programmation donnée à partir de 150 séances de films africains par an et une aide à l’équipement subordonnée à des obligations de programmation qui sont déterminées en fonction du nombre de films africains et européens proposés par les salles demandeuses. Toussaint Tiendrebeogo précise qu’Africa Cinemas intervient aussi “pour renforcer la compétence des professionnels africains grâce à des stages et des formations qui sont organisées dans la mesure du possible sur le continent africain sinon en Europe “. De plus, Africa Cinemas fournira une billetterie spécifique pour chaque film, permettant d’estimer la fréquentation et d’assurer la transparence des recettes.

Il convient de noter que Africa Cinemas s’inscrit dans le cadre plus large d’un plan d’action mis en place par le MAE qui a été baptisé Images Afrique et doté d’un budget global de 10,5 M€ répartis sur trois ans.

### TOUSSAINT TIENDREBEOGO, DIRECTEUR DÉLÉGUÉ D’AFRICA CINEMAS

Âgé de 31 ans, Toussaint Tiendrebeogo est originaire du Burkina Faso. Après avoir étudié la production à la Femis, célèbre école de cinéma parisienne, il entre de pleins pieds dans le monde du cinéma. Il a produit avec sa société Les films du Mohgo une série télé À nous la vie, un documentaire Les enfants du blanc, et un court métrage Le pacte. En 2003, il est passé au long métrage avec Tasma le feu. Il s’occupe maintenant d’Africa Cinemas.

In a market such as the African market where structures are poor or lacking, the main objective of Africa Cinemas will be to support both exhibitors and distributors in order help local productions get out and into cinemas. The annual budget for this new programme will be 1.5 M€. Support for distribution will go to films made by directors from sub-Saharan countries that are distributed in at least five different African countries

and which have never been shown on TV channels received in Africa. Support for exhibition will consist of programming subsidies provided to theatres that offer more than 150 screenings of African films per year, as well as equipment subsidies linked to programming requirements that will be based on the number of African and European films offered by the applicant theatres. Toussaint Tiendrebeogo explains that Africa Cinemas will also work “to build up the expertise of African professionals through workshops and training courses to be organized whenever possible on the African continent, and if not, in Europe.” Moreover, Africa Cinemas will provide specific ticketing for each film, enabling admissions figures to be estimated and ensuring the transparency of box office receipts..

It should be noted that Africa Cinemas is part of a larger action plan being developed by the MAE called Images Afrique which has a three-year overall budget of 10.5 M€.

### TOUSSAINT TIENDREBEOGO, MANAGING DIRECTOR OF AFRICA CINEMAS

Toussaint Tiendrebeogo, 31 years old, comes from Burkina Faso. After studying production at the FEMIS, the renowned Parisian film school, he firmly took on the world of cinema. With his company, Les films du Mohgo, he produced a TV series “À nous la vie”, a documentary, Les enfants du blanc, and a short film, Le pacte. In 2003, he produced a feature-length film, Tasma le feu. He now manages Africa Cinemas.



À l'heure où l'Union européenne s'apprête à accueillir dix nouveaux membres qui en feront désormais « l'Europe des 25 », Média Plus s'est déjà ouvert à Chypre, la République tchèque, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la Slovaquie et à la Slovénie. La Hongrie, quant à elle, intégrera Média Plus en 2004. Il faut aussi ajouter la Bulgarie qui participe déjà au programme, même si elle n'entrera dans l'Union européenne qu'en 2007. Voici un an, Giorgio Ficarelli nous confiait déjà « qu'il était logique que les nouveaux pays membres de l'Union européenne puissent participer à des programmes qui ont un impact sur les

citoyens européens ». Il insistait d'ailleurs sur l'importance de cette démarche. « Le public de l'Est n'a pas eu beaucoup d'occasions de voir des films et des programmes européens après la chute de mur, expliquait-il. Il a été tout de suite sollicité par les productions américaines ». D'où la nécessité de faciliter la circulation des films européens dans les nouveaux pays membres. Pour Claude-Éric Poiroux « l'actualité politique de l'Union européenne rejoint une réalité qui est celle d'Europa Cinemas depuis longtemps en Europe centrale et orientale ». Plusieurs salles des pays de l'Est, des pays baltes, de Chypre et de Malte avaient en effet rejoint le réseau dès le milieu des années 90 grâce à Eurimages et au Ministère français des Affaires Étrangères. Elles partageaient les mêmes objectifs de diffusion de films européens (programmation et séances) que leurs homologues de l'Union européenne, mais dans des conditions spécifiques qui sont amenées à évoluer. Ces salles seront invitées à développer des actions envers le jeune public comme les autres membres du réseau. L'élargissement de l'action de Média Plus devrait permettre logiquement à plus de salles d'intégrer Europa Cinemas. Certains

professionnels -notamment dans les pays baltes- n'ont cependant pas attendu aujourd'hui pour faciliter la circulation des films européens dans leur pays respectif. L'exemple le plus marquant est certainement la création d'un marché commun à l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie alors que ces trois états étaient encore assimilés au marché russe dans les négociations commerciales. Cette action a été possible grâce au soutien financier et technique d'Europa Cinemas depuis déjà de nombreuses années. Elle a permis de donner un poids économique plus important aux professionnels de cette région dans leurs négociations avec les vendeurs de films. L'organisation de la Conférence Europa Cinemas à Prague n'est bien sûr pas un geste innocent. C'est un signe fort adressé par les responsables du réseau aux exploitants et aux distributeurs d'Europe centrale et orientale qui devraient être nombreux à faire le déplacement en République Tchèque. L'occasion sera alors de confronter les expériences des uns et des autres avec leurs collègues d'Europe de l'Ouest et comme toujours d'ouvrir encore plus le marché européen à ses propres cinématographies.



While the European Union is preparing to welcome ten new members into what will become the "Europe of 25", Media Plus has already opened its programme up to Cyprus, to the Czech Republic, to Estonia, Latvia, Lithuania, Poland, Slovakia and Slovenia. Hungary will be joining Media Plus in 2004, and Bulgaria, although it is not slated to enter the European Union until 2007, already participates in the programme. A year ago Giorgio Ficarelli declared that "the new member countries of the European Union should logically be able to participate in programmes that have an impact on European

citizens". He even insisted on the importance of this process. "East European audiences have not had much opportunity to see European films and programmes since the fall of the Wall," he explained. "They were immediately offered American productions." Which is why there is a need to facilitate the circulation of European films in the new member countries. According to Claude-Eric Poiroux, "Current political events in the European Union are catching up with something that has long been a reality for Europa Cinemas in Central and Eastern Europe." In fact, several cinemas in East European countries, in the Baltic region, in Cyprus and Malta became members of the network back in the mid-Nineties through Eurimages and the French Ministry of Foreign Affairs. Along with their European Union counterparts, they shared the same objectives with regard to European films (programming and screening), under specific conditions, however, which will be changing. Like the other network members, these cinemas will be asked to develop activities specifically aimed at young audiences. The extension of the Media Plus programme should permit more theatres to join Europa Cinemas.

However, some professionals in the industry – notably in the Baltic countries – did not wait to seek solutions for facilitating the circulation of European films in their own countries. The most striking example is certainly the common market created between Estonia, Latvia and Lithuania back when these three countries were still part of the Russian market for trade negotiations. This was made possible via financial and technical support from Europa Cinemas, which has been ongoing for many years. It has given professionals in the region more economic weight when negotiating with film sellers. It is thus no coincidence that the Europa Cinemas Conference is being held in Prague this year. It is a solid gesture on the part of the network to exhibitors and distributors in Central and Eastern Europe, many of whom should be coming to the event in the Czech Republic. It will be an occasion for everyone, from both Eastern and Western Europe, to compare experiences and, as always, to open the European market up even more to its own productions.



## COORDINATION MAGHREB : DÉJÀ UN AN !

### COORDINATION MAGHREB: ALREADY A YEAR!

Créée lors de la conférence d'Europa Cinemas à Paris en novembre 2002, la Coordination Maghreb a tenu sa première réunion officielle pendant le dernier festival de Marrakech. Pour mémoire, cette structure qui réunit des distributeurs et des exploitants algériens, marocains et tunisiens s'est fixé trois objectifs :

- une meilleure circulation de leurs films respectifs dans leurs pays,
- le regroupement de leurs acquisitions, particulièrement en Europe, et le soutien mutuel en matière d'approvisionnement en copies et matériels publicitaires,
- l'élaboration d'une démarche commune face aux différents partenaires et Institutions.

A terme, le but est de parvenir à sortir les films simultanément dans les trois pays et avec les capitales européennes.

Le bureau de la Coordination Maghreb réunit Ahmed Bahaeddine Attia, Président, et Lilia Charfi (Tunisie), Hachemi Zertal et Malek Ali-Yahia (Algérie), Majid Benjelloun, Kishin Chandiramani et Mohamed El Hassani Alaoui (Maroc). À Marrakech, plus de quarante distributeurs et exploitants du Maghreb ont discuté de la circulation des œuvres dans leur région.

Ils ont décidé de remettre une lettre à la Commission européenne pour demander la poursuite et le renforcement de l'action d'Europa Cinemas en Méditerranée. Ils se sont aussi engagés à faire une étude de leurs marchés respectifs afin que chacun ait une plus grande visibilité sur les parcs de salles, les box office, les prix moyens de place, etc.

Il convient aussi de rappeler que la procédure de mise à disposition de copies neuves gratuites par le Centre National de la Cinématographie (CNC) dans le cas d'une sortie régionale et simultanée avec la France a été mise en œuvre avec succès. Ainsi, La Petite Lili de Claude Miller et Chouchou de Merzak Allouache ont bénéficié à la fois du soutien du CNC et d'Europa Cinemas pour leur sortie en Tunisie. Chouchou est sorti simultanément avec Paris dans six salles au Maroc et deux en Algérie. Dans ces deux pays, la comédie écrite et interprétée par Gad Elmaleh a attiré le public en masse avec plus de 100 000 entrées.

Les membres de la Coordination Maghreb se sont donné rendez-vous à la 8<sup>ème</sup> Conférence annuelle d'Europa Cinemas fin novembre à Prague pour dresser le bilan d'un an d'activités.

Founded at the last Europa Cinemas conference in Paris in November 2002, Coordination Maghreb met officially for the first time during this year's Marrakech Film Festival. As a reminder, this association brings together Algerian, Moroccan and Tunisian distributors and exhibitors around three main objectives:

- Improve film distribution in their respective countries.
- Make joint acquisitions, especially within Europe; provide mutual support in terms of prints, publicity and promotional materials.
- Draw up a common procedure to follow when dealing with different partners and institutions.

The eventual aim is to be able to release films in all three countries simultaneously and in association with European capitals.

The steering committee is presided over by Ahmed Bahaeddine Attia, and includes Lilia Charfi (Tunisia), Hachemi Zertal and Malek Ali-Yahia (Algeria), Majid Benjelloun, Kishin Chandiramani and Mohamed El Hassani Alaoui (Morocco).

Present at the meeting in Marrakech were approximately forty distributors and exhibitors from the Maghreb who came to discuss the circulation of films their region. They decided to address a letter to the European Commission to request that Europa Cinemas continue and intensify its activities in the Mediterranean area. The participants also agreed to make studies of their respective markets in order to have a clearer idea of admissions statistics, the number of operating theatres, the average price of tickets, etc.

It should be noted that the programme sponsored by the Centre National de la Cinématographie (CNC) which provides new prints free of charge for films released in the region and simultaneously in France has gotten off to a successful start. For example, La Petite Lili by Claude Miller and Chouchou by Merzak Allouache have benefited from the support of the CNC and Europa Cinemas for their release in Tunisia. Chouchou opened at the same time with Paris in six theatres in Morocco and two in Algeria. In these two countries, this comedy written by and starring Gad Elmaleh was a big hit, with over 100,000 admissions.

Coordination Maghreb and its members are planning to meet at the 8th Annual Europa Cinemas Conference in late November in Prague to evaluate their first year of activities.



## NEWS FROM CAIRO

### ÇA BOUGE AU CAIRE !

La France et le cinéma français étaient à l'honneur au 27<sup>ème</sup> Festival International du film du Caire qui s'est déroulé en octobre dernier. Plusieurs professionnels et institutionnels français ont fait le déplacement et ont réaffirmé la nécessité de relancer les échanges entre l'Égypte et la France, et plus largement l'Europe. Au cours d'une table ronde dirigée par M. Chérif Al Shoubashy, Président du Festival du Caire et Mme Monique Barbaroux, Directrice Générale adjointe du CNC, réunissant côté français et européen de hauts responsables du CNC, d'Unifrance, du MAE, de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie, et d'Europa Cinemas, et, côté égyptien, de nombreux réalisateurs égyptiens comme Youssef Chahine ou Yousry Nasrallah, des exploitants ou distributeurs comme Gabriel Khoury et Antoine Zeind, il a été évoqué les solutions possibles pour accroître la visibilité des films français et européens en Égypte, et bien sûr, des films égyptiens en France et en Europe. En Égypte, malgré la construction de nombreux complexes ces dernières années, le parc de salles reste nettement insuffisant. Cependant, l'ouverture récente de plusieurs nouveaux complexes au Caire permet une diversification et peut ouvrir la voie aux films européens et méditerranéens. Dans ce contexte, il est apparu nécessaire aux participants de dédier deux salles, l'une au Caire, l'autre à Alexandrie, aux films européens et méditerranéens. Une telle initiative suppose cependant une offre suffisante de films. Un groupe de travail associant des professionnels et des institutionnels égyptiens, français et européens a donc été chargé de réfléchir aux meilleurs moyens d'alimenter les écrans en films européens et méditerranéens. Affaire à suivre...

### THINGS ARE ON THE MOVE IN CAIRO!

France and French cinema were honoured as part of the 27th Cairo International Film Festival in October. Several French industry professionals and institutional representatives were on hand, and they reiterated the need to rekindle cultural exchanges between Egypt, France, and Europe in general.

A round table discussion led by Chérif Al Shoubashy, President of the Cairo Film Festival and Monique Barbaroux, Assistant General Director at the Centre National de la Cinématographie (CNC), featured, on the French and European side, officials from Unifrance, the French Ministry of Foreign Affairs, the Agence Intergouvernementale de la Francophonie (Intergovernmental Agency for French-speaking Countries) and Europa Cinemas, and on the Egyptian side, many Egyptian filmmakers such as Youssef Chahine and Yousry Nasrallah, as well as exhibitors and distributors such as Gabriel Khoury and Antoine Zeind. Ideas for increasing the visibility of French and European films in Egypt were discussed, as well as of course, for promoting Egyptian films in France and Europe. Although a number of cinema complexes have been built in Egypt in the last few years, the overall number of theatres remains highly inadequate. However, several new complexes have recently opened their doors in Cairo, providing greater diversity and paving the way for European and Mediterranean movies. Under these conditions, the participants concluded that what was needed was at least one cinema in Cairo and another in Alexandria dedicated exclusively to European and Mediterranean films. Such an initiative, however, would presuppose a sufficient supply of films. A working group of Egyptian, French and European professional and institutional representatives was charged with finding ways of bringing more European and Mediterranean films to Egyptian screens. To be continued...





# EUROPA CINEMAS DÉCERNE SES PRIX EUROPA CINEMAS AWARDS ITS EXHIBITORS



ANTEO SPAZIO CINEMA - MILANO

Pour la deuxième année consécutive, Europa Cinemas récompense les exploitants les plus dynamiques de son réseau. "Il s'agit de distinguer des personnes et leur action envers le cinéma européen, explique Claude-Éric Poiroux, directeur général d'Europa Cinemas. L'exploitation représente un enjeu considérable dont la Commission européenne a saisi toute l'importance". L'an dernier, deux prix avaient été créés, l'un distinguant la programmation et l'autre la politique d'animation des salles. Le premier avait été remis au Churchill et au Parc de Liège exploités par Jean-Marie Hermand et le second au Verdi de Barcelone exploité par Enrique Pérez Font. Un troisième prix été ajouté pour cette nouvelle édition. Il vise à récompenser "l'entrepreneur de l'année", soit un exploitant européen indépendant ayant su faire preuve d'un dynamisme certain dans sa ville ou son pays. Ces prix seront remis le vendredi 28 novembre 2003 à Prague par Claude Miller, président d'Europa Cinemas. Les gagnants sont Lionello Cerri de l'Anteo

For the second consecutive year, Europa Cinemas will be rewarding the most dynamic exhibitors in its network. "The idea is to honour individuals and their action in support of European cinema," explains Claude-Éric Poiroux, General Director of Europa Cinemas. "A lot is at stake in theatrical exhibition and the European Commission is fully aware of its importance." Last year two awards were created, one for programming and the other for in-house activities. The first was awarded to the Churchill and the Parc in Liege, run Jean-Marie Hermand, and the second to the Verdi in Barcelona, run by Enrique Pérez Font. A third award has been added to this year's laurels. It will single out an "entrepreneur of the year", a European exhibitor who has been extremely dynamic in terms of investments and diversification within a specific town or area.

Claude Miller, President of Europa Cinemas will be giving out these awards in Prague on Friday, 28 November 2003. This year's prizewinners are Lionello Cerri of the Anteo Spazio in Milan for his programming and results, the Folketsbio chain for its activities targeting young audiences, and Heinrich-Georg Kloster, head of the German firm Yorck Kino, for his enterprising spirit in favour of European cinema.

#### "BEST PROGRAMMING" AWARD

This prize goes to an exhibitor for programming and results in terms of European films. It takes into account the number of screenings devoted to European productions, as well as attendance at the theatre. Lionello Cerri says he is very happy to receive this award, the first ever for his cinemas. A cultural landmark in Milan, the venerable Anteo has three cinemas with a total seating capacity of 700, as well as a restaurant, a bookshop and an exhibition area. Admissions figures for 2002 reached 300,000, including 88% for European films. Lionello Cerri has been running the Anteo for almost 25 years and has become one of Italy's foremost producers. He believes

Spazio à Milan pour la qualité de sa programmation, la société Folketsbio pour son action envers le jeune public et Heinrich-Georg Kloster qui dirige la société allemande Yorck Kino pour son esprit d'entreprise.

#### TROPHÉE "MEILLEURE PROGRAMMATION"

Ce trophée distingue un exploitant pour son travail en faveur du cinéma européen à travers sa programmation. Il prend en compte le nombre de séances consacrées aux films européens et leurs résultats. Lionello Cerri s'est déclaré très heureux de ce prix qui est le premier que reçoivent ses salles. Figure emblématique de la vie culturelle milanaise, le cinéma Anteo propose trois salles et 700 places, ainsi qu'un restaurant, une librairie et un espace d'exposition. Il a réalisé 350 000 entrées en 2002. Exploitant de l'Anteo depuis bientôt 25 ans, Lionello Cerri pense « qu'il est important de créer une culture cinématographique européenne ». C'est pourquoi il a intégré Europa Cinemas en 1992. Il peut s'enorgueillir d'avoir su fidéliser "un public qui apprécie le cinéma italien et européen de qualité" comme il le dit lui-même.

#### TROPHÉE "JEUNE PUBLIC"

Ce trophée récompense à la fois le nombre et la qualité des actions envers le jeune public. Il est décerné à la société Folketsbio qui exploite 20 cinémas dont 3 sont membres d'Europa Cinemas : l'Hagabion à Göteborg (trois salles), le Sodran à Lund



FILMTHEATER AM FRIEDRICHSHAIN - BERLIN

that "It's important to create a true European film culture." Which is why he was one of the first to join the Europa Cinemas network in 1992. The undeniable success of his cinemas, which are a reference in Italy, has led him to make plans to expand in Milan. His policy of showing subtitled versions of films has won him a large following of faithful filmgoers who appreciate the diversity of European cinema.

#### "YOUNG AUDIENCES" AWARD

This award recognizes the diversity and quality of activities aimed at young audiences. This year it goes out to Folketsbio, a firm that runs 20 cinemas, three of which are members of the Europa Cinemas network: the Hagabion in Göteborg (3 cinemas), the Sodran in Lund (1 cinema) and the Zita in Stockholm (3 cinemas). Founded in 1973 by Stefan Jarl and Ulf Bergreen, the Folketsbio chain ("the people's cinema" in Swedish) began as an association whose aim was to show politically-oriented films which were rarely seen in Sweden. It is possible to say that Folketsbio contributed to bringing filmmakers such as Fellini, Truffaut, Antonioni and Tarkovski to Swedish audiences. The chain is now found all over Sweden. It continues to be very active and has developed an important programme of activities for young people. Orlando Freire, who manages the Hagabion in Göteborg, explains that he introduces school groups to European films every morning. He also sponsors a festival called Cinemania which shows the debut films of young directors

(une salle) et le Zita à Stockholm (trois salles). Créé en 1973 par Stefan Jarl et Ulf Bergreen, le circuit Folketsbio (Cinéma du peuple en suédois) était au départ une association qui avait pour objectif de faire découvrir un cinéma engagé et peu diffusé en Suède. Parmi les cinéastes qu'il a contribué à faire connaître au public suédois, il est possible de citer Fellini, Truffaut, Antonioni ou Tarkovski. Aujourd'hui, Folketsbio est présent dans toute la Suède. Ce réseau très actif a développé une politique d'animation importante à destination du jeune public. Orlando Freire, responsable de l'Hagabion à Göteborg, explique ainsi qu'il reçoit tous les matins des groupes scolaires à qui il fait découvrir le cinéma européen. Il accueille aussi un festival baptisé Cinemania qui propose les premières œuvres de jeunes réalisateurs de 17 à 28 ans. Cette année, 38 courts métrages étaient programmés dans le cadre de cette initiative.

#### TROPHÉE "ENTREPRENEUR DE L'ANNÉE"

Ce trophée prime un exploitant européen indépendant pour son dynamisme et son action pour le cinéma dans sa ville ou son pays. Le premier lauréat de ce nouveau prix est Heinrich-Georg Kloster, dont la société Yorck Kino exploite 13 salles à Berlin et quatre à Munich. Parmi elles, huit sont membres d'Europa Cinemas. Dans le cadre d'un marché allemand frappé par le suréquipement dû à la prolifération sauvage des multiplexes, Heinrich-Georg Kloster a su développer un circuit de salles singulières où aucune ne ressemble à une autre. Entièrement rénovées, ces salles accueillent plus d'un million de spectateurs par an, ce qui en fait notamment l'un des exploitants les plus importants de Berlin.

from 17 to 28 years old. This year, 38 short films were programmed as part of this initiative.

#### "ENTREPRENEUR OF THE YEAR" AWARD

The first-time winner of this new award is a well-known figure in Germany. Heinrich-Georg Kloster operates 13 cinemas in Berlin and 4 in Munich, for a total of 26 screens, including 21 which belong to the network. In the mid-Nineties, several multiplexes were built in Berlin, threatening to squeeze out the city's independent cinemas. Heinrich-Georg Kloster reacted wisely to these developments and to this overabundance by choosing to close some of his cinemas, to renovate the others and to build new facilities in new areas. This bold investment policy enabled him to take off again with a chain of new or entirely renovated theatres. The latter, having preserved their original charm, have remained especially attractive to movie buffs. With over a million filmgoers per year, he is the top independent exhibitor in the Berlin market, playing a decisive role in ensuring the presence of European films in the German capital.



HAGABION, FOLKETS BIO - GÖTEBORG



## KITCHEN STORIES ET THE MOTHER, PREMIERS FILMS À BÉNÉFICIER DU LABEL EUROPA CINEMAS

### KITCHEN STORIES AND THE MOTHER, FIRST-TIME WINNERS OF THE EUROPA CINEMAS LABEL



KITCHEN STORIES

L'idée d'un prix qui serait remis par des exploitants du réseau à un film européen présenté à la Quinzaine des réalisateurs avait été initiée à la dernière conférence Europa Cinemas qui s'était déroulée à Paris. L'objectif était avant tout de faciliter la circulation en Europe des œuvres

distinguées. Six mois plus tard, un jury composé de cinq exploitants étaient donc réunies à Cannes pour décerner le Label Europa Cinemas. Pour cette première édition, Clare Binns (Royaume-Uni), Alexandra Henochsberg (France), Kirsten Lykke Dalgaard (Danemark), Georgette Ranucci (Italie) et Jelka Stergel (Slovénie) ont choisi de récompenser deux films : Kitchen Stories de Bent Hamer et The Mother de Roger Michell. Coproduit par la Norvège et la Suède, le premier raconte avec humour la venue d'un groupe d'observateurs du Home Research suédois dans un village norvégien pour étudier la routine des hommes célibataires dans leur cuisine. Le second est un drame britannique qui met en scène une grand-mère ordinaire qui, à la mort de son mari, redécouvre la passion amoureuse dans les

bras d'un homme de 30 ans son cadet. Le Label Europa Cinemas devrait donc assurer à ces deux films une solide exposition dans les salles du réseau. Claude-Éric Poiroux, directeur général d'Europa Cinemas confie avoir obtenu "un retour important des distributeurs et des producteurs". Les professionnels ne pouvaient d'ailleurs que saluer une initiative qui va dans le sens d'une meilleure diffusion de leurs films. Pour inciter ses membres à programmer Kitchen Stories et The Mother, Europa Cinemas a choisi d'accorder un bonus aux exploitants : à partir de la troisième semaine d'exploitation, chacune des séances consacrées à ces films comptera pour 1,5 séance au lieu d'une séance dans leur programmation, ce qui peut ensuite constituer un élément décisif dans l'établissement de leurs subventions.



It was an idea that came out of the last Europa Cinemas conference in Paris. The network's exhibitors would give out an award to a European film presented as part of the Directors' Fortnight. The main purpose of this award would be help the works thus honoured increase their circulation throughout Europe. Six months later the inaugural jury made up of five exhibitors got together in Cannes to award the first Europa Cinemas label ever. Clare Binns (UK), Alexandra Henochsberg (France), Kirsten Lykke Dalgaard (Denmark), Georgette Ranucci (Italy) and Jelka Stergel (Slovenia) chose to give a joint award to two films: Kitchen Stories by Bent Hamer and The Mother by Roger Michell. A Swedish-Norwegian co-production, the first is

the hilarious story of a group of observers from the Swedish Home Research Institute who go out to study the kitchen routines of single men in a Norwegian village. The second is a British drama about an ordinary grandmother who, after the death of her husband, discovers passionate love in the arms of a man 30 years her junior. The Europa Cinemas label should thus assure these films good exposure in the network's cinemas. Claude-Éric Poiroux, General Director of Europa Cinemas, admitted to receiving "good feedback from distributors and producers". Indeed, the industry could only welcome such an initiative which will lead to wider screening of its films. Moreover, to incite its members to programme Kitchen Stories and

The Mother, Europa Cinemas has decided to add a bonus: films kept on for more than three weeks will be worth 1.5 points instead of one point for every screening thereafter, which could be an important element in obtaining funding.



THE MOTHER



## OUVRE LES YEUX : 2<sup>e</sup> PRISE !

Fort de son succès l'année dernière avec près de 150 000 participants, un nouveau jeu-concours Ouvre les Yeux a été mis en place sur Internet. Destiné à faire découvrir leur cinéma aux jeunes européens, le maître mot du jeu est cette année la créativité : les internautes sont invités à concevoir, réaliser et diffuser en ligne leurs propres bandes annonces à partir d'une large sélection de films européens. Une régie de montage en ligne permet de choisir ses personnages, ses décors, sa musique, sa mise en scène jusqu'au montage et même de réaliser l'affiche. Produit cette année avec le soutien de la Commission européenne et du Ministère français de la Culture et de la Communication dans le cadre des Netdays 2003, le jeu-concours est en ligne jusqu'au 31 décembre 2003 et permettra de gagner de nombreux prix dont une caméra numérique offerte par la chaîne de télévision francophone TV5.

Il est accessible sur [www.europa-cinemas.org](http://www.europa-cinemas.org) et est disponible en 5 langues (allemand, anglais, espagnol, italien et français). A ce jour plus de 10 000 participants se sont connectés sur le site et 1000 bandes-annonces ont été réalisées.

# ★ LE CINÉMA EUROPÉEN EN FÊTE CELEBRATING EUROPEAN CINEMA

Après son succès en 2002 avec plus de 100 000 jeunes mobilisés à travers l'Europe, les Cinedays ont été reconduits pour la deuxième année consécutive. L'objectif reste inchangé, à savoir inciter le jeune public à découvrir le cinéma européen dans toute sa diversité. Du 10 au 24 octobre 2003, près de 600 cinémas, cinémathèques, associations, festivals et écoles dans 310 villes de 24 pays d'Europe ont ainsi proposé une grande variété de films européens, des grands classiques aux productions les plus récentes. De plus, 41 chaînes de télévision s'étaient associées à l'événement. De nombreuses personnalités ont soutenu la manifestation, parmi lesquelles Mike Leigh (Royaume Uni), Luc Dardenne (Belgique), Pénélope Cruz (Espagne), Runas Matelis (Lituanie), Claude Miller (France), Wolfgang Becker (Allemagne) ou Manuel de Oliveira (Portugal). Les initiatives ont été diverses selon les pays. En France, en coopération avec les salles Europa Cinemas situées dans les villes clefs, l'ADRC (l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma) a permis la diffusion de films du patrimoine dans 65 villes petites et moyennes. En Pologne, le cinéma Muranow de Varsovie a rendu hommage au metteur en scène hongrois Istvan Szabo. En Irlande, le Irish Film Centre a proposé des films de Jacques Tati et Jean-Pierre Melville. Au Royaume-Uni et dans une dizaine d'autres pays, l'initiative « One Film, One Day » a permis à un jeune public de voir toute la journée du 10 octobre deux films emblématiques du cinéma européen : Kirikou et la sorcière et Good Bye Lenin.

Europa Cinemas s'est bien sûr associé à l'organisation des Cinedays (une centaine de salles ont programmé près de 2 000 films) et a été à l'initiative de la participation pour la première fois des cinémas UGC au Royaume-Uni.

After a successful launch in 2002 which attracted over 100,000 young viewers all over Europe, the Cinedays operation was renewed for the second consecutive year. The objective was the same, namely, to stimulate young people to discover the extraordinary diversity of European cinema. Thus, from 10 to 24 October 2003, a wide variety of European films, from the great classics to the most recent productions, was offered in nearly 600 cinemas, film libraries, associations, festivals and schools in 310 cities in 24 countries throughout Europe. In addition, 41 television stations participated in the operation. The event was also sponsored by many well-known figures, including Mike Leigh (UK), Luc Dardenne (Belgium), Penelope Cruz (Spain), Runas Matelis (Lithuania), Claude Miller (France), Wolfgang Becker (Germany) and Manuel de Oliveira (Portugal).

A broad range of initiatives was offered which varied from country to country. In France, Europa Cinemas theatres in key cities teamed up with the ADRC (Agency for Regional Development of Cinema) to

project European heritage films in 65 small and middle-sized towns. In Poland, the Muranow cinema in Warsaw honoured Hungarian director Istvan Szabo. In Ireland, the Irish Film Centre offered films by Jacques Tati and Jean-Pierre Melville. In the UK and ten other countries, the "One Film, One Day" event enabled young audiences to see two emblematic European films all day long on the 10th of October: Kirikou and the Sorceress and Goodbye, Lenin.

Europa Cinemas of course fully participated in Cinedays, with approximately 100 theatres projecting nearly 2000 films, and through its initiative, UGC cinemas in the UK joined in the operation for the first time.



## “OPEN YOUR EYES”: TAKE 2!

Encouraged by the success of last year's edition which drew nearly 150,000 participants, the game-contest "Open Your Eyes" is being offered once again via the Internet. The game's underlying purpose is to introduce young audiences to European films, and the key word this year is creativity: cyber-players are invited to design, put together and display online their own trailers for a large selection of European films. An online editing suite enables participants to select characters, settings and music, and to direct and create a finalized version, which even includes a poster. Produced this year with support from the European Commission and the French Ministry of Culture and Communication as part of Netdays 2003, the game-contest will remain online until 31 December 2003. Many prizes will be awarded, including a digital camera offered by the French-language television channel TV5.

"Open Your Eyes" can be accessed at [www.europa-cinemas.org](http://www.europa-cinemas.org) and is available in 5 languages (German, English, Spanish, Italian and French). To date, over 10,000 participants have linked up to the site and 1000 trailers have been produced.

# ★ 8ÈME CONFÉRENCE ANNUELLE EUROPA CINEMAS 8TH ANNUAL EUROPA CINEMAS CONFERENCE

DU JEUDI 27 AU DIMANCHE 30 NOVEMBRE 2003 - FROM THURSDAY 27TH TO SUNDAY 30TH NOVEMBER 2003

PRAGUE - HOTEL DORINT DON GIOVANNI

TRADUCTION SIMULTANÉE : ALLEMAND - ANGLAIS - FRANÇAIS - ESPAGNOL - ITALIEN (SESSIONS 1 - 2 - 4) ET ANGLAIS - FRANÇAIS (SESSION 3 - ATELIERS)

SIMULTANEOUS INTERPRETATION: GERMAN - ENGLISH - FRENCH - SPANISH - ITALIAN (SESSIONS 1 - 2 - 4) AND ENGLISH - FRENCH (SESSION 3 - WORKSHOPS)

## JEUDI 27 NOVEMBRE 2003

A PARTIR DE 14H30

PROJECTION DE 5 FILMS EUROPÉENS ET MÉDITERRANÉENS EN AVANT-PREMIÈRE

LA PROPHÉTIE DES GRENOUILLES Réalisateur : Jacques-Rémy Girerd

ARVEN / INHERITANCE Réalisateur : Per Fly

TE DOY MIS OJOS / TAKE MY EYES Réalisateur : Icíar Bollaín

GIRL WITH A PEARL EARRING Réalisateur : Peter Webber

BALLO A TRE PASSI - Réalisateur : Salvatore Mereu

## VENDREDI 28 NOVEMBRE 2003

9H30-10H00

INAUGURATION DE LA CONFÉRENCE

NOMS des personnes à prévoir

10H00-13H30 SESSION I. LE CINÉMA EN SALLES EST-IL MENACÉ PAR L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX SUPPORTS DE DIFFUSION ?

- Quels sont ces nouveaux supports de diffusion et que représentent-ils en termes de parts de marché pour les films ?
- Le développement de ces supports a-t-il un impact économique sur la fréquentation en salle des films européens ?
- Quelle cohérence en Europe et en Méditerranée dans les dispositifs réglementaires concernant la chronologie des modes d'exploitation des films ?
- Conséquences économiques de la piraterie sur la circulation des films européens et méditerranéens.

15H00-18H30 SESSION II. LA SALLE DE CINÉMA : LIEU DE DIVERSITÉ POUR L'OFFRE DES FILMS EUROPÉENS

- Vers une nouvelle génération de salles art et essai : concepts et identités.
- Augmenter le potentiel des films européens dans les salles : un challenge pour les distributeurs et les exploitants (promotion et marketing).
- Impact économique des initiatives de fidélisation du public sur la fréquentation des films.
- Comment peut-on développer la cinéphilie chez les jeunes ?

19H30

DÎNER-RÉCEPTION

21H30

REMISE DES PRIX EUROPA CINEMAS ET AVANT-PREMIÈRE D'UN FILM EUROPÉEN

## SAMEDI 29 NOVEMBRE 2003

9H30-17H30 SESSION III. AU CHOIX, 3 ATELIERS :

ATELIER 1 : DISTRIBUTEURS ET EXPLOITANTS : L'EST RENCONTRE L'OUEST

• Etat des lieux des secteurs de la distribution et de l'exploitation dans les pays de l'élargissement.

• Quelles campagnes et investissements de sortie pour les mêmes films ? Rôle des distributeurs et des exploitants.

• Coopération Est-Ouest : vers une stratégie commune de sortie pour les films européens ?

• Mise en réseau des distributeurs et des exploitants au niveau bilatéral, européen et méditerranéen.

ATELIER 2 : LE NUMÉRIQUE DANS LES SALLES : UN CHALLENGE POUR LE CINÉMA EUROPÉEN ?

• Etats des lieux de projets-pilote nationaux et européens.

• Quels types de programmes peuvent circuler dans les salles ? Rentabilité des investissements.

• Le cinéma numérique peut-il contribuer à une diffusion des films en profondeur et sur la durée ?

• Quel rôle peuvent jouer les pouvoirs publics pour accélérer la mutation vers le numérique ?

ATELIER 3 : COMMENT "MODERNISER" L'IMAGE DES FILMS EUROPÉENS ?

• Education à l'image : rôle des exploitants, des organismes nationaux et des pouvoirs publics.

• Comment attirer le Jeune Public vers les films européens ? Stratégies de l'industrie du cinéma.

• Concertation entre exploitants et distributeurs sur des initiatives de fidélisation du public.

• Internet : outil d'information et de communication.

## DIMANCHE 30 NOVEMBRE 2003

9H30-11H00

PRÉSENTATION DE TRAILERS DE FILMS EUROPÉENS ET MÉDITERRANÉENS.

11H00-11H30

CONCLUSIONS DES ATELIERS

11H30-13H30 SESSION IV. EUROPA CINEMAS : ÉLARGISSEMENT, ÉCHÉANCES, PERSPECTIVES

• MEDIA Plus : élargissement aux pays d'Europe Centrale et Orientale. Nouvelles Lignes Directrices Jeune Public.

• Africa Cinemas : lancement du programme.

• Euromed Audiovisuel 2 : Renforcer le partenariat entre l'Europe et la Méditerranée.

• Point sur les échéances européennes et internationales.

13H30-14H30

DÉJEUNER (HÔTEL). FIN DE LA CONFÉRENCE.

© Europa Cinemas 2003

## THURSDAY 27 NOVEMBER 2003

STARTING AT 14.30

PREVIEW SCREENING OF 5 EUROPEAN AND MEDITERRANEAN FILMS

LA PROPHÉTIE DES GRENOUILLES Réalisateur : Jacques-Rémy Girerd

ARVEN / INHERITANCE Réalisateur : Per Fly

TE DOY MIS OJOS / TAKE MY EYES Réalisateur : Icíar Bollaín

GIRL WITH A PEARL EARRING Réalisateur : Peter Webber

BALLO A TRE PASSI - Réalisateur : Salvatore Mereu

## FRIDAY 28 NOVEMBER 2003

9:30-10:00

OPENING OF THE CONFERENCE

NOMS des personnes à prévoir

10:00-13:30 SESSION I. ARE FILM THEATRES THREATENED BY THE EMERGENCE OF NEW DISTRIBUTION MEDIA?

- What are these new distribution media and what do they represent in terms of market shares for films ?
- Does the development of these media have an economic impact on the attendance of European films in cinemas ?
- What coherence is to be found in European and Mediterranean regulations governing the chronology for the exploitation of films ?
- The economic consequences of piracy on the circulation of European and Mediterranean films.

15:00-18:30 SESSION II. THE FILM THEATRE : A PLACE OF DIVERSITY FOR THE SUPPLY OF EUROPEAN FILMS

- Moving towards a new generation of arthouse cinemas: concepts and identities.
- Improving the potential of European films in film theatres: a challenge for distributors and exhibitors (promotion and marketing).
- The economic impact of audience loyalty initiatives on film attendance figures.
- How can we develop film culture among young people ?

19:30

DINNER-RECEPTION

21:30

CONFERRING OF EUROPA CINEMAS AWARDS AND PREVIEW OF A EUROPEAN FILM

## SATURDAY 29 NOVEMBER 2003

9:30-17:30 SESSION III. OPEN CHOICE, 3 WORKSHOPS :

WORKSHOP 1 : DISTRIBUTORS AND EXHIBITORS : EAST MEETS WEST

• Update on the distribution and exhibition sectors in the enlargement countries.

• Campaigns and investments for the release of the same films? The role of distributors and exhibitors.

• East-West cooperation: moving towards a common strategy for the release of European films?

• Networking of distributors and exhibitors at bilateral, European and Mediterranean level.

WORKSHOP 2 : DIGITAL TECHNOLOGY IN FILM THEATRES: A CHALLENGE FOR EUROPEAN FILMS?

• Update on national and European pilot projects.

• What type of programmes can be shown in film theatres? The cost-effectiveness of investments.

• Can digital technology make a significant and lasting contribution to the circulation of films?

• What role can public authorities play to accelerate the changeover to digital?

WORKSHOP 3 : HOW TO "MODERNISE" THE IMAGE OF EUROPEAN FILMS?

• Film education: the role of exhibitors, national bodies and public authorities.

• How to draw Young Audiences towards European films? Strategies of the film industry.

• Consultation between exhibitors and distributors on audience loyalty initiatives.

• Internet : an information and communication tool.

## SUNDAY 30 NOVEMBER 2003

9:30-11:00

Screening of European and Mediterranean trailers.

11:00-11:30

WORKSHOP CONCLUSIONS

11:30-13:30 SESSION IV. EUROPA CINEMAS: ENLARGEMENT, TIME SCHEDULE, PROSPECTS

• MEDIA Plus : enlargement to countries of Central and Eastern Europe. New Guidelines for Young Audiences.

• Africa Cinemas : launching of the programme.

• Euromed Audiovisual 2 : Boosting partnerships between Europe and the Mediterranean.

• Update on European and international upcoming issues.

13:30-14:30

LUNCH (HOTEL). END OF CONFERENCE.

© Europa Cinemas 2003

EUROPA CINEMAS IS A NETWORK OF FILM THEATRES SUPPORTED BY

